

Je sus

Dans ce qu'est l'espace, je suis le Temps. Suis-je comme le simple être logique qui nie le néant ? D'un soupir à l'autre, je promène ma tristesse. En attendant la résurrection, mon esprit reste sans choix.

En ivresse ? Nous voilà repartis vers l'espérance, vers l'extase plotinienne peut-être. J'irai toucher le Jésus dans sa tombe puisque son âme est la pure promesse.

Le Verbe d'amour se réveille dans nos cœurs en chaque instant d'une intuition extatique. Nous sommes la raison de ce monde, nous sommes sa vibrante musique.

Par le silence, l'esprit se cherche dans la Joie. Je sus vivre la Prière à l'extrême de la foi quand l'âme fusionne avec les cieux et l'être se donne à l'infini bleu.

Homélie aux humaines, quelle joyeuse fantaisie ! Elle est de toute sa rêverie dans le mystère, animée par l'éternel charme, adorable quand son esprit touche le pur choix : être l'ange premier, ressusciter à Soi.

Incomprise, Elle plonge dans la rime. Sa peau reprend le parfum d'Eden, ses lèvres chuchotent le Poème premier. Qui vivra l'avenir sans savoir se reconnaître dans le présent sublime ? Nous sommes tous amoureux de l'amour par la peur de l'abîme.

Nuancée par le Vide, l'attente ressemble au Jour premier.
Il y avait le grand chagrin et rien dedans, puis le Désir se
transforma en lumière, l'espace en Terre, l'âme en Prière.
Je saurai ce qu'Il sut à la coloration absolue.

En méditation profonde, Elle devrait sentir comment les pulsations se reconstruisent dans l'espace du Bien. Quel sera le juste moment de la lumière promise ? Je compte les couleurs pour pouvoir dessiner la plénitude, mille vibrances de la Béatitude.